

2

Oxfam-Québec et sa division jeunesse, le CLUB 2/3, dans le monde

Notre organisation appuie les populations locales dans plus de 20 pays, autant par des projets de développement durable que lors de situations d'urgence.

Composée de plus de 250 personnes, au Québec et outre-mer, notre équipe travaille en collaboration avec Oxfam International, plusieurs partenaires locaux et des agences des Nations unies.



Votre empreinte change le monde !

LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES AFFECTENT D'ABORD
ET PLUS DUREMENT LES PERSONNES PAUVRES.

Deuxième trousse éducative sur les changements climatiques

Les conséquences sur l'accès à l'eau
potable, l'agriculture et la santé dans
le monde

Ce feuillet comprend :

- un résumé du rapport d'Oxfam International *Le coût humain du changement climatique- Climat, impact humain et pauvreté*, 2009.
- des questions posées directement aux jeunes ;
- des propositions d'activités
- des pistes d'actions pour appuyer cette campagne.



1. INTRODUCTION

Cette **deuxième** trousse éducative s'inscrit dans la continuité de la campagne internationale d'Oxfam sur les changements climatiques.

Rappel de quelques faits...



Photo : ©EPA/Francis R. MalsaigDes

Le saviez-vous?

Les changements climatiques affectent d'abord et plus durement les personnes pauvres du Sud.

Les impacts des changements climatiques constituent une menace pour de plusieurs droits humains, y compris le droit à la vie et le droit à l'eau potable. Les femmes et les enfants de communautés plus pauvres sont particulièrement à risque.

Les changements climatiques sont bien réels et les conséquences sur la vie des populations du Sud le sont tout autant :

- Imprévisibilité saisonnière
- Inondations
- Sécheresses
- Ouragans
- Élévation du niveau de la mer
- Mauvaises récoltes
- Destruction de maisons
- Raréfaction de l'eau
- Augmentation des crises liées à la santé et à l'hygiène
- Disparition d'îles
- Réfugiés climatiques

Le saviez-vous?

99% des victimes des changements climatiques sont actuellement originaires des pays en développement.



2. QUE POUVONS-NOUS FAIRE?

Vous le voyez, les changements climatiques représentent une grave menace pour l'humanité. Ne baissons surtout pas les bras ! À tout problème, il y a une solution et des actions concrètes dans lesquelles nous pouvons nous engager.

Ensemble, nous pouvons bâtir un monde meilleur !

Saviez-vous que participer à une **campagne de mobilisation** est un moyen efficace de faire entendre votre voix ? De cette façon, vous posez un geste COLLECTIF, vous vous joignez à une masse critique de personnes pour exiger un monde juste et sans pauvreté. En unissant vos voix et vos forces, vous favorisez des changements durables dans la société, vous influencez les décideurs, vous vous engagez concrètement et vous faites partie d'un processus démocratique.

Les changements climatiques, c'est l'affaire de tout le monde !

Saviez-vous que même si ce sont les personnes du Sud qui sont les plus à risques, les pays riches du Nord ont une grande part de responsabilité dans les causes des changements climatiques ?

Le saviez-vous?

Le Canadien moyen émet 20 tonnes de CO₂ par an, soit environ autant que 5 Chinois ou 200 Éthiopiens dans la même année.

En fait, ce sont les pays riches qui sont en grande partie responsables de l'augmentation des gaz à effets serre (GES) qui causent les changements climatiques. Ces gaz sont une conséquence de la croissance de l'activité humaine.

Ce qui est inquiétant, c'est que malgré les engagements pris dans le protocole de Kyoto, les émissions mondiales de GES continuent d'augmenter, surtout au Nord.

C'est pour cette raison qu'il faut poursuivre la campagne de mobilisation et unir nos voix.

Les changements climatiques, ce n'est pas seulement un enjeu météorologique ou environnemental.

C'EST AVANT TOUT

UN ENJEU HUMAIN !



Photo : © Abir Abdullah/Oxfam



3. LES COÛTS HUMAINS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Les changements climatiques, ce n'est pas seulement un enjeu environnemental, c'est avant tout un ENJEU HUMAIN. Ce sont les pays et les communautés les plus pauvres de la planète qui sont les plus vulnérables face à ces changements.

En fait, les changements climatiques ont de graves conséquences sur les conditions de vie déjà difficiles des populations qui vivent au Sud.

TÉMOIGNAGE : AU BANGLADESH, LA MONTÉE DES EAUX DÉTRUIT UNE FAMILLE¹

Dans le district côtier de Satkhira, les inondations d'eau de mer ont salinisé les rizières.² De nombreuses familles ont perdu leurs terres et ont dû migrer vers les villes. Fahima Begum, veuve âgée de 28 ans et mère de deux enfants de huit et cinq ans, parle de ses problèmes et de ses perspectives.

« [Avant que les rizières soient salinisées], mon mari cultivait du riz. Il a dû partir dans la forêt des Sundarbans pour récolter du miel. Un après-midi, il y a trois ans, il a trouvé une ruche. Alors qu'il s'apprêtait à grimper dans l'arbre, un tigre s'est jeté sur lui et l'a tué. Il avait 30 ans. »

« J'éprouve les pires difficultés à envoyer mes enfants à l'école. Il n'y a pas de poisson dans la rivière, pas de travail au village. Nous souffrons beaucoup, surtout du manque d'eau potable. Lorsque la digue a lâché, l'eau de mer s'est mélangée à l'eau douce. Nous devons aller chercher l'eau à plus d'un kilomètre, près de l'école primaire. Ma fille va chercher de l'eau dans la mare. Mes enfants souffrent de diarrhées. Ils ont faim et l'eau aggrave la situation. »



© Shehab Uddin/DRIK/Oxfam GB

Parfois, j'ai envie d'en finir. Nos sources de souffrance sont trop nombreuses. Comment faire pour survivre à l'heure actuelle ? J'ai perdu mon mari et mes parents alors que j'étais très jeune. Il n'y a plus personne sur qui je peux compter en ce monde. Tout n'est que désolation. La plupart des gens sont partis maintenant. Je pourrais peut-être partir aussi. J'y songe parfois, lorsque je ne peux pas nourrir mes enfants, ni leur donner un bon toit, car il n'y a pas d'autre solution. Mais je ne sais pas où aller, je n'ai même jamais traversé la rivière. Je ne sais pas comment partir parce que je ne sais pas où partir.

¹ Source : Oxfam International au Bangladesh, 2008.

² La salinisation, c'est l'accumulation de sel dans les sols. Lorsque l'eau s'évapore, le sel qu'elle contient reste dans le sol et nuit à la croissance des végétaux.



3.1. UNE MENACE POUR L'ACCÈS À L'EAU



Photo : Tomás Abella/Oxfam

La femme d'Abraha Tarraken remplit l'eau d'une mare à l'aide d'un récipient, à Tigray en Éthiopie. Près de 30 millions de personnes en Éthiopie, sur une population totale de 70 millions, vivent dans une extrême pauvreté. L'Éthiopie est le pays du monde où l'accès à l'eau est le plus difficile : seulement 25 % des gens ont accès à une eau propre et sûre.

Selon le Programme des Nations unies pour le développement, plus d'un milliard de personnes n'ont pas accès à une eau saine aujourd'hui. Les changements climatiques ne font qu'aggraver cette situation.

TÉMOIGNAGE

« Les riches continuent de se baigner dans leur piscine alors que nous mourons de soif... Nous n'avons pas de toilettes. Je ne peux pas laver mes enfants. Je ne peux pas cuisiner. Je ne peux pas nettoyer le sol. Et le pire, c'est que nous n'avons presque rien à boire. »

- Graciela Martinez, mère de huit enfants, Mexico, avril 2009.



ACTIVITÉ PROPOSÉE

Consignes pour animer une activité avec des jeunes

Il existe plusieurs types de menaces pour les ressources en eau de la planète : assèchement des rivières, destruction des terres agricoles et exode rural, guerres et conflits, etc. Les villes sont aussi affectées.

- 1- Demandez aux jeunes de se diviser en quatre équipes.
- 2- Distribuez un exemple de type de menace pour les ressources en eau à chaque équipe.
- 3- Demandez-leur de réfléchir ensemble sur le type de menace que présente l'exemple qui leur a été remis.
- 4- Faites un retour en grand groupe et demandez aux jeunes de partager leurs réflexions avec tout le groupe.

Voici les exemples à distribuer :

A - L'augmentation du niveau de la mer a causé en Asie du Sud une salinisation croissante des terres. L'infiltration d'eau salée dans les terres fait en sorte que des filles ont maintenant de la difficulté à trouver un mari puisqu'elles ne peuvent plus apporter de terre agricole productive en guise de dot. En effet, dans certaines régions du monde, les femmes qui sont sur le point de se marier doivent offrir des biens à leur belle-famille.

B - Les très grandes villes de plusieurs millions d'habitants, qu'on nomme mégalopoles, connaissent des problèmes d'approvisionnement en eau. Mexico, la plus grande ville du continent américain en est un exemple type. Cette ville de 22,9 millions d'habitants, a épuisé ses ressources en eau. L'infrastructure délabrée de la ville ne peut pas assurer de façon fiable l'approvisionnement de sa population qui croît constamment. Même si l'eau est déjà puisée à des centaines de kilomètres, les sécheresses répétées dans la région continuent d'épuiser les ressources.

C - Le manque d'eau détruit l'agriculture plus rapidement que tout autre facteur, c'est pourquoi il pousse les populations affectées à la migration et à l'exode vers les villes.

D - Le manque d'eau est une source perpétuelle de conflit local et international. Dans plusieurs régions du monde, notamment lorsqu'un cours d'eau traverse une frontière, des populations sont obligées de partager leurs ressources en eau avec des pays voisins. L'eau peut alors devenir un instrument de pouvoir pour ceux qui se situent en amont, c'est-à-dire là où il est possible de contrôler le débit de la ressource.



TÉMOIGNAGE : LA MORT D'UN GLACIER EN BOLIVIE³

Depuis des siècles, des habitants vivent dans le village de Choquecota, situé sur l'Altiplano bolivien. Valerio Quispe, son épouse Leonarda et leurs trois enfants y vivent avec l'agriculture comme seul moyen de subsistance. Cette famille, comme bien d'autres à Choquecota, est déjà consciente des changements climatiques, car elle en est déjà victime.

« Le glacier Mururata est notre Pachamama⁴ », affirme Valerio. « C'est lui qui nous fournit l'eau pour cuire, laver, boire, arroser nos jardins et nourrir nos animaux. Sans Mururata, nous ne pourrions pas survivre ici. »



Partie du glacier Mururata.
Photo : Oxfam International

En fait, le glacier, source d'eau pour au moins neuf communautés, s'amenuise progressivement. Les scientifiques estiment que, dans 40 à 50 ans, il aura totalement disparu, ainsi que les communautés dont l'existence en dépend.



Agriculteur de Choquecota
Photo : Oxfam International

« Maintenant que le soleil est si chaud, le glacier fond et nous craignons de manquer d'eau. Même les pluies tardent à venir, ce qui affecte nos cultures. »

La famille de Valerio et sa communauté ne restent pas les bras croisés : ils diversifient les cultures qu'ils plantent. Avec l'aide d'une organisation nommée Agua Sustentable (ou « eau durable »), ils se préparent aussi à poursuivre les États-Unis en justice au titre des droits de l'homme pour les dommages que les changements climatiques ont causés et continueront à causer à leur communauté.

Edwin Torrez, chercheur d'Agua Sustentable, explique : « La communauté de Choquecota souhaite que tout le monde en Bolivie et dans le monde sache l'injustice dont elle est victime. Ici, les gens prennent des mesures positives pour s'adapter, mais leurs actions doivent de toute urgence concorder avec une réduction des émissions par les pays riches pour éviter des conséquences encore plus catastrophiques dans les années à venir. »

³ Source : Oxfam International en Bolivie, 2009.

⁴ Pour les autochtones d'Amérique du Sud, telles les communautés quechuas et aymaras, la *Pachamama* représente la Terre-Mère ou nourricière, à la source de la vie humaine, des végétaux, etc. Nous pouvons lui attribuer une ressemblance avec notre Dame nature.



3.2. UNE MENACE POUR L'AGRICULTURE

Saviez-vous qu'il existe différents facteurs qui menacent l'agriculture et qui augmentent du même coup les risques de famine ?

En voici quelques uns...

- 1) Les saisons sont de plus en plus changeantes et instables.
- 2) La croissance démographique est plus élevée dans les régions où la production alimentaire souffrira des changements climatiques. Ainsi, les famines chroniques seront de plus en plus fréquentes.
- 3) Les conséquences des changements climatiques, par exemple l'augmentation de la température, modifieront l'adaptation de certaines cultures clés à leur environnement. Les agriculteurs pauvres n'auront d'autres choix que de prendre le risque de se tourner vers de nouvelles cultures.
- 4) Les effets des changements climatiques sur l'agriculture seront répartis de manière extrêmement inégale dans le monde. Par exemple, plus une personne vivra dans un pays éloigné de l'équateur, plus elle aura de chance d'avoir une bonne alimentation. De plus, les pays du Nord auront plus de facilité à s'adapter aux changements puisqu'ils possèdent une économie agricole moderne et riche. Finalement, ce sont les pays du Sud qui seront les plus touchés et qui ont le moins de ressources pour s'adapter aux changements.



Photo : Rwanda, 2009. © Innocent Hitayezu/Oxfam GB

TÉMOIGNAGE

Ci-dessus, Chriselliea Nzabonimpa, agricultrice, leader de la communauté et mère de cinq enfants, inspecte ses cultures (haricots, maïs et manioc) qui restent asséchées en raison des pluies irrégulières. Elle trouve cette situation très préoccupante pour les personnes vivant d'une agriculture de subsistance au Rwanda.



ACTIVITÉ PROPOSÉE

Consignes pour animer une activité avec des jeunes

Les changements climatiques menacent l'agriculture et particulièrement certains types de récoltes.

1- Demandez aux jeunes de deviner quelles sont les céréales les plus consommées dans le monde et dans quelles régions elles le sont.

2- Dans un deuxième temps, demandez-leur en quoi les changements climatiques peuvent avoir un impact sur ces cultures.

3- Distribuer ensuite les exemples sur le riz, le maïs, le caroubier et la pêche.

4-Poursuivez la réflexion.

Saviez-vous que la survie de plusieurs types de cultures sera menacée par les changements climatiques?

Le riz

Le riz est la culture dont la population mondiale dépend le plus. Les plants de riz sont très sensibles aux variations de la température. Par exemple, pour chaque augmentation d'un degré Celsius, leur rendement chute de 10 %.

Saviez-vous que les effets des changements de température sur la culture du riz seront bénéfiques pour certaines régions et désastreuses pour d'autres?

Des scientifiques disent que la production de riz pourrait augmenter au niveau global, mais que plusieurs agriculteurs seront obligés d'abandonner leur culture. Aux Philippines, les principales zones de cultures du riz seront transférées vers le Nord et les agriculteurs devront quitter leurs terres et maisons pour survivre.

Le maïs

Le maïs est l'une des quatre cultures les plus importantes du monde. Il est l'aliment de base pour plus de 50 millions d'habitants d'Afrique de l'Est. C'est également un composant essentiel de l'alimentation du bétail dans le monde entier. Cette culture est également très sensible aux variations de températures et au stress hydrique⁵. En 2003, lorsqu'une canicule a frappé l'Europe occidentale, la production de maïs a chuté de 20 % en France et de 36 % en Italie. De plus, avec les changements de température prévus, cette culture est mise en danger dans plusieurs pays du Sud de l'Afrique, dont le Mozambique, la Tanzanie et la Zambie.

⁵ Le stress hydrique survient « lorsque la consommation de l'eau est supérieure aux capacités de renouvellement des stocks naturels, et provoque ainsi une pénurie chronique de cette ressource vitale. » Direct Energie, *Le lexique de l'énergie et de l'environnement*, [en ligne]

<http://www.lexique-energie.com/DirectEnergie/Definition/Dictionnaire/Stress-hydrique>



Le caroubier

Plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale tels que le Sénégal, la Guinée, le Congo et le Tchad apprécient la fleur rouge vif et les graines riches en protéines du caroubier. Les graines et la pulpe du fruit sont riches en sucre, en acides aminés et en vitamines. Ils constituent une alimentation saine pour les hommes et les animaux. Outre ses vertus médicinales, l'arbre peut également être utilisé comme combustible ou matériau de construction. Même les brindilles sont utilisées comme brosses à dents. Les vastes branches de cet arbre créent par ailleurs suffisamment d'ombre pour cultiver des légumes et jouent un rôle écologique important pour le sol. Mais en raison de la sécheresse des dernières décennies, le caroubier a rapidement disparu de certaines régions du Sahel⁶. Moussa Ouedraogo, scientifique au Centre national de semences forestières au Burkina Faso, a mené des études de terrain sur le caroubier. Selon lui, des mesures urgentes doivent être prises pour développer des graines plus résistantes afin que les arbres puissent s'adapter aux changements climatiques à venir.

La pêche

Les cultures représentent une part seulement du volet alimentaire. Les stocks de poissons sont également menacés par les changements climatiques, ce qui risque d'entraîner une perte de revenus et une diminution de l'apport en protéines pour les 2,6 milliards de personnes tirant 20 % des protéines qu'elles consomment du poisson. Dans de nombreux pays pauvres, la dépendance vis-à-vis de la consommation de poissons s'accroît proportionnellement au degré de pauvreté. Par ailleurs, dans les pays en développement, 500 millions de personnes dépendent directement ou indirectement de la pêche pour assurer leur subsistance. Le poisson est l'un des aliments les plus échangés, plus de 37 % du volume de la production mondiale étant négocié à l'international.

De nombreuses espèces de poissons de mer ainsi que des piscicultures sont menacées par des problèmes liés aux changements climatiques. Ainsi, l'acidification des océans, due aux émissions de gaz à effet de serre affecte l'habitat de plusieurs poissons. De même, l'augmentation du niveau de la mer et de la fréquence des inondations endommagent les installations piscicoles.

Saviez-vous que les cultures ne sont pas récoltées uniquement à des fins de consommation dans le pays où elles sont produites?

Certaines cultures d'exportation, indispensables à de nombreux pays équatoriaux, seront gravement endommagées par les changements climatiques. Les populations de ces pays verront leurs revenus chuter ce qui contribuera à les maintenir dans la pauvreté.

⁶ Région qui longe le sud du désert du Sahara.



TÉMOIGNAGE : Sécheresse, tempêtes de sable et modification des cultures dans le Nord-ouest de la Chine⁷

Li Zhuang est agriculteur. Il vit avec sa famille à Jingyuan, dans le centre de la province du Gansu, un haut plateau sableux dominant le fleuve Jaune. La population locale est habituée à la sécheresse et aux tempêtes de sable, mais les changements climatiques ont aggravé la situation ; ces trente dernières années, les ruisseaux se sont asséchés et ceux qui en ont les moyens s'en vont.

Li, 41 ans, a déjà connu plusieurs grandes sécheresses. En 1983, lui et ses parents avaient déjà dû compter sur l'aide alimentaire.



Li Zhuang, agriculteur à Gansu

Photo : Tang Kong-fai/ OXFAM HONG KONG

« Ces cinq dernières années ont été très sèches. Le vent souffle si fort qu'il éloigne les nuages de pluie. Sans pluie, difficile de cultiver », explique-t-il.

La famille de Li cultive du blé sur moins d'un demi-hectare. La récolte ne générant qu'un revenu modeste, la famille perçoit une allocation mensuelle de 30 CNY (4,40 dollars) du gouvernement.

« Je ne sais pas grand-chose sur les changements climatiques », explique Li. « J'imagine que, si notre terre est si sèche, c'est surtout parce que l'évaporation est si intense ici. » Les terres agricoles autour du village de Li sont reliées à un système d'irrigation puisant l'eau du fleuve Jaune. Toutefois, la terre de Li est l'une des parcelles les plus éloignées de la pompe, alors il a souvent moins d'eau que les autres. Pour s'adapter au climat plus sec, lui et d'autres cultivateurs plantent maintenant moins de blé et davantage de pommes de terre.

⁷ Source : Entretien réalisé par Fiona Shek, Oxfam International, 2009, et Quatrième rapport d'évaluation du GIEC (2007).17



Il y a une autre saison dans le Gansu : celle des tempêtes de sable. Vicieuses et imprévisibles, les tempêtes de sable sont fréquentes entre mars et mai. Elles sont de plus en plus courantes. Certains scientifiques du gouvernement chinois considèrent que les hautes terres du pays connaissent déjà une augmentation moyenne de la température de 1,5 °C (c'est-à-dire le double de la moyenne globale) et pensent que la désertification qui en résulte contribue à la multiplication des tempêtes de sable.

« Personne ne s'aventure dehors pendant les tempêtes de sable, surtout pas pour travailler dans les champs », raconte Li.

La famille de Li a perdu un tiers de ses récoltes de blé cette année à cause du sable. Après avoir semé au printemps, il a dû travailler dans une mine de charbon pendant un mois pour subvenir aux besoins de sa famille.

« C'est un travail dangereux, mais je n'avais pas le choix. Une journée de travail à la mine rapporte environ 100 CNY (14,60 dollars), contre 40 CNY pour les autres travaux, justifie-t-il.



Photo : Tempête de sable, montagne de Mingsha,

Dunhuang, province du Gansu, Chine, 2006. ©Jeff

Oxfam et un ONG local aident les agriculteurs à se diversifier. En 2007, la famille de Li a investi 750 CNY pour cultiver des baies de goji sur quelque 0,6 hectare. Résistante à la sécheresse, cette petite baie rouge est utilisée pour ses vertus médicinales, pour la confection de soupes et de vins. De plus, son buisson fait office de stabilisateur de sol et de haie contre le sable.

« Nous n'avions tout simplement pas les moyens d'acheter un filet pour protéger les cultures contre les oiseaux », se désole Li. « Je vais travailler encore plus dur cette année pour avoir assez d'argent pour acheter un filet. Et nous pourrons faire une belle récolte de baies de goji bien rouges à l'automne. »



Nous venons juste de voir que l'eau et l'agriculture sont gravement menacées. Selon vous, quelles sont les conséquences pour l'humain?

3.3. UNE MENACE POUR LA SANTÉ

Saviez-vous que les changements climatiques représentent la plus grande menace pour la santé dans le monde?

Selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), sur 150 décès liés aux changements climatiques, plus de 85 % des victimes sont des enfants. Les femmes et les jeunes filles sont elles aussi particulièrement vulnérables car leur capacité d'adaptation est limitée par la discrimination, les inégalités et leur santé physique. Aussi, en cas de catastrophes naturelles, les liens communautaires se décomposent et les autorités locales perdent le contrôle de l'ordre public. Dans cette situation, les abus sexuels contre les femmes peuvent alors être plus nombreux.

Voici les aspects les plus préoccupants concernant la santé :

Les maladies se déplacent sur un plan géographique et saisonnier

Avec les changements de climat, les maladies qui sont longtemps restées dans des zones géographiques particulières peuvent changer d'endroit. De la sorte, la simple augmentation de la température est déterminante pour certaines régions du monde.

Les catastrophes climatiques aggravent les risques de problèmes liés à la santé et à l'hygiène

Les tempêtes et les inondations détruisent les maisons et les moyens de subsistance et entraînent maladies et malnutrition. Par exemple, lorsqu'il y a des catastrophes naturelles, il arrive souvent que les ressources en eau potable soient contaminées.

Les milieux urbains favorisent les maladies et sont exposés aux catastrophes climatiques

Les mégapoles s'étendent tous les jours, car de nouvelles personnes fuient la campagne pour venir gagner leur vie en ville. Ces villes sont souvent polluées et surpeuplées. Les infrastructures de base comme l'eau potable et le traitement des eaux usées sont souvent insuffisantes.



Le saviez vous ?

À Lima, capitale du Pérou, les cas de maladies diarrhéiques augmenteront de 8 % à chaque degré supplémentaire.



3.4. DES RÉFUGIÉS CLIMATIQUES ET DES CONFLITS

Les migrations climatiques sont déjà une réalité et entraînent dans leur sillon plusieurs problèmes. Les communautés se décomposent et les moyens de subsistance sont affectés. Les femmes sont ainsi livrées à elles-mêmes pour assurer les travaux agricoles et l'éducation des enfants. On estime que les changements climatiques sont directement à l'origine du déplacement temporaire. À long terme, 26 millions de personnes dans le monde et un million de personnes supplémentaires seront déplacées à cause d'événements climatiques chaque année.

Sur la photo, nous voyons des villageois victimes d'inondations près des camps de réfugiés du village de Kendukona, dans la région d'Assam, au nord-est de l'Inde. Des inondations subites ont contraint plus de 500 000 personnes à fuir en septembre 2008. Des signes indiquent que les changements climatiques devraient rendre la mousson⁸ de plus en plus violente.

Les gouvernements s'inquiètent de l'éclatement possible de nouveaux conflits internationaux en raison des changements climatiques. La raréfaction des ressources vitales en eau peut générer une dure rivalité pour leur contrôle.

Selon vous, pourquoi y a-t-il des risques de conflits?



Photo : Binyam Mengesha / PANOS



Photo : ©EPA/STR

Le saviez-vous?

Les changements climatiques augmenteront le risque de conflits dans plus de 46 pays – représentant 40 % de la population mondiale.

TÉMOIGNAGE

« C'est pendant les sécheresses aiguës que nous entrons en conflit avec les autres clans. » Chuqulisa, Borena, Sud de l'Éthiopie (2007). Depuis la fin des années 1980, les pâturages et les points d'eau ont été détruits par la sécheresse et la désertification. C'est en partie à cause des dommages environnementaux subis que le conflit entre les pasteurs Boran et Digodi s'est intensifié.

⁸ Saison caractérisée par des précipitations très fortes.



4. LE DROIT DE SURVIVRE

Saviez-vous qu'avant l'arrivée des changements climatiques, une majorité de la population mondiale peinait déjà à subvenir à ses besoins? Maintenant, nous devons exiger qu'elle ait le droit de survivre !

Le droit de survivre représente le plus grand défi humanitaire du 21^e siècle.

Comme vous l'avez lu plus haut, les changements climatiques engendrent plusieurs coûts humains qui augmentent la vulnérabilité des populations des pays du Sud.

Ces personnes vivant déjà dans des conditions difficiles seront davantage touchées par les conséquences des changements climatiques. Actuellement, les gouvernements sont incapables de prévenir les conséquences néfastes de ceux-ci ou d'intervenir efficacement.

Il importe donc de construire un avenir plus sûr en exigeant :

- que tous les pays collaborent avec les Nations unies à l'élaboration d'un accord international sur les changements climatiques qui soit axé sur les besoins des personnes les plus pauvres du monde ;
- que les pays riches soient les premiers, les plus rapides et les plus efficaces à réduire leurs émissions, de sorte que les émissions mondiales atteignent leur point culminant d'ici 2015 et baissent d'au moins 80 % en deçà des niveaux de 1990 d'ici 2050 ;
- que les pays riches fournissent les fonds et la technologie nécessaires en plus des engagements d'aide déjà pris, pour aider les populations vulnérables des pays pauvres à s'adapter aux changements climatiques ;
-
- que les pays pauvres investissent dans des programmes nationaux visant à aider les communautés les plus vulnérables à s'adapter aux effets des changements climatiques.

Le saviez-vous?

Durant une année moyenne, presque 250 millions de personnes sont touchées par des catastrophes liées au climat. D'ici 2015, ce nombre pourrait s'accroître de 50 % pour atteindre une moyenne de plus de 375 millions de personnes.

Pour vous informer sur les demandes d'Oxfam pour lutter contre les changements climatiques, consultez le site Internet au : www.oxfam.qc.ca



ACTIVITÉ PROPOSÉE

Consignes pour animer une activité avec des jeunes

Afin d'amener les jeunes à établir des liens entre les coûts humains des changements climatiques et le droit de survivre, posez-leur les questions suivantes :

- 1- Selon vous, de quoi les humains ont-ils besoin pour survivre ?
- 2- En quoi ces éléments sont menacés par les changements climatiques ?

4.1. Des exemples concrets du travail d'Oxfam sur le terrain

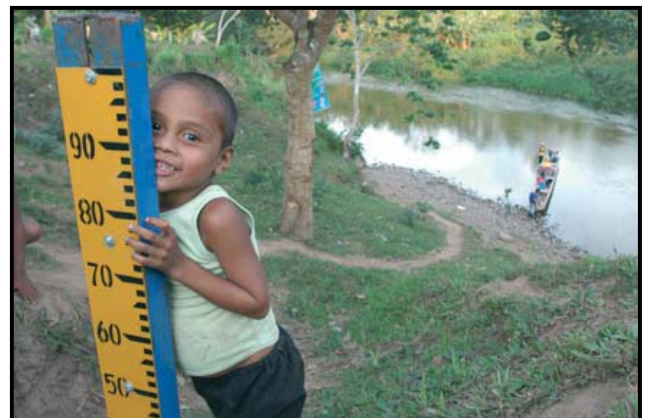


Photo : Jane Beesley / Oxfam

Sur la photo, nous voyons un groupe de jeunes volontaires formés par Oxfam. Cette communauté de Sandia au Pérou est particulièrement vulnérable aux glissements de terrain causés par les précipitations saisonnières. Les JOVOS (les jeunes volontaires pour la prévention des catastrophes) se réunissent régulièrement pour discuter des risques encourus à Sandia et pour se former à la façon dont ils peuvent aider les gens à les éviter. Ils ont des formations régulières dans les domaines des premiers secours et de l'évacuation d'urgence.

Un jeune garçon est appuyé à une échelle de mesure du niveau des eaux, au nord-est du Nicaragua. Oxfam travaille avec ses partenaires pour aider les communautés situées le long des rivières Bocay et Coco à mettre en place un système d'alerte précoce. Ce système permet aux communautés de savoir quand il y a un risque d'inondation et de prendre les mesures adéquates.

Photo : David Vinuales/Oxfam GB





5. LES SOLUTIONS...

Pour connaître les actions et les gestes concrets que vous pouvez poser pour faire partie de la solution, consultez la fiche fournie avec la trousse et intitulée : *Urgence d'agir !*

6. DES EXEMPLES DE MOBILISATION JEUNESSE

Saviez-vous qu'il existe différentes façons de faire connaître une campagne de mobilisation et d'encourager les gens à signer une pétition et à poser des gestes d'appui à cette campagne d'Oxfam-Québec et de sa division jeunesse, le CLUB 2/3 ?

Voici quelques initiatives qui ont vu le jour au Québec cette dernière année...

Concours À l'œuvre pour le changement

En prévision de la Conférence des Nations unies sur les changements climatiques qui a eu lieu à Poznan, en Pologne, du 1^{er} au 12 décembre 2008, Oxfam International a lancé un projet intitulé *À l'œuvre pour le changement*, qui a donné lieu à l'exposition d'œuvres d'artistes de renommée mondiale – du Nord et du Sud – de même que d'œuvres réalisées par ceux-là mêmes qui sont personnellement touchés par les changements climatiques. L'exposition s'est tenue à la rencontre des Nations unies et a reçu l'attention des médias internationaux. Au Québec, nous avons lancé un concours dans les écoles pour participer à ce projet et nous avons reçu 12 magnifiques toiles, des œuvres collectives pour la plupart, toiles qui ont été admirées à Poznan même !

Ça chauffe sur la planète, BOUGE ! La 39^e édition de la Marche 2/3 2009

C'est sous le slogan *Ça chauffe sur la planète, BOUGE !* que s'est déroulée cette 39^e édition de la Marche 2/3 le 15 mai 2009. Les 15 000 jeunes attiraient ce jour-là l'attention sur l'inégalité de ses impacts : les principales émissions de gaz à effet de serre émanent des pays riches, mais les populations des pays les plus pauvres en sont les principales victimes. Face à ce constat, les marcheurs se voulaient positifs et créatifs. Conscients que les actions individuelles et collectives qu'ils orchestrent ici ont un impact positif sur l'ensemble de la population mondiale ainsi que sur leur avenir et celui des générations futures, les marcheurs ont exprimé leur solidarité en créant de magnifiques banderoles et des outils d'animation magnifiques à l'effigie des causes mondiales qui les touchent.

« FlashMob » : Inondation sur Ste-Cath !

Dans le cadre du Festival de l'expression citoyenne et de l'événement Aires libres, Oxfam-Québec, en collaboration avec l'Institut du Nouveau Monde (INM), présentait, les 27 et 29 août 2009, le « FlashMob » Inondation sur Ste-Cath ! Les passants étaient invités à prendre part à une chaîne humaine afin de construire une barricade pour faire obstacle à une inondation symbolique. Oxfam-Québec souhaitait ainsi rappeler à la population que les peuples du Sud sont de plus en plus nombreux à être victimes de catastrophes naturelles, dues aux changements climatiques.

Pour en savoir plus sur tous les exemples de mobilisation, rendez-vous au <http://oxfam.qc.ca/fr/campagnes/votre-empreinte/mobilisation>



7. DES RESSOURCES ET DES ACTIONS À VOTRE PORTÉE!

Oxfam-Québec met à votre disposition une panoplie de ressources afin de vous informer et de vous appuyer dans vos démarches de sensibilisation et de mobilisation pour la campagne *Votre empreinte change le monde !*

Sur son site Internet (www.oxfam.qc.ca), une section entière est dédiée à la campagne. Vous y trouverez des rapports, des clips vidéo, des exemples de mobilisation, des nouvelles sur l'actualité, etc. De plus, vous pouvez accéder au premier guide éducatif qui introduit les enjeux de la campagne. Et...vous pourrez aussi passer le mot sur votre réseau Facebook !

Voici quelques actions à votre portée :

- Signez la pétition et faites signer la pétition ;
- Organisez un kiosque d'information sur l'heure du dîner ;
- Présentez des clips vidéo et débattuez-en ;
- Faites une tournée de classe ;
- Envoyez un lien de la campagne à vos amis sur Facebook ;
- Parlez-en à la radio étudiante, etc.

Bonne campagne !

Vous voulez réduire votre empreinte écologique et atténuer l'impact des changements climatiques ?

Nous vous proposons comme piste d'action notre tout nouveau projet en **efficacité énergétique** qui vous permettra de sensibiliser d'autres jeunes du secondaire dans une perspective de citoyenneté responsable et de solidarité internationale, en les encourageant à économiser l'énergie de votre établissement scolaire et à sauver entre autres des gaz à effet de serre (GES) afin de favoriser le développement durable et d'atténuer les impacts des changements climatiques, ici comme dans les pays du Sud.

Adhère au projet en efficacité énergétique et réduisez l'empreinte écologique de votre école !

Pour plus d'information, contactez une agente d'éducation du CLUB 2/3, division jeunesse d'Oxfam-Québec, au 514-937-1614.



8. BIBLIOGRAPHIE

Site Internet d'Oxfam Québec : www.oxfam.qc.ca

Site Internet d'Oxfam International : <http://www.oxfam.org/fr>

Oxfam International. Juillet 2009. *Les coûts humains du changement climatique* : climat, impact et pauvreté, [en ligne]

http://oxfam.qc.ca/fr/rapports/2009-07-06_le-cout-humain-du-changement-climatique

Oxfam International. Avril 2009. *Le droit de survivre : le défi humanitaire du 21^e siècle*, [en ligne] http://oxfam.qc.ca/fr/rapports/2009-04-21_le-droit-de-survivre